

A l'égard de la misere du Royaume , on convient que les François sont fatiguez d'une guerre aussi rude que celle d'aujourd'hui ; peut-être que les Suj. ts des Puissances Alliees n'en sont pas pour cela mieux à leur aise ; la condition des peuples est toujours à plaindre , lors que leurs Souverains sont en guerre ; mais si l'on consulte ceux qui ont parcouru plusieurs Villes de France ; qu'on s'en rapporte même au recit qu'en feront les Officiers des Alliez qui y ont été prisonniers plusieurs mois ; s'ils ne déguisent point la verité , ils conviendront que le luxe des ameublemens , la magnificence des habits , la prodigalité & la délicatesse de la table , le gros jeu qu'ils y ont vû &c. ne dénottent point cette grande misere qu'on affecte de publier : Il faut qu'il y ait en France de l'argent , & des moyens pour fournir à toute cette dépense superflüe : En un mot , la France se soutient d'elle-même ; & defend encore les vastes Etats de la Monarchie d'Espagne , sans qu'elle ait été obligée de mandier des secours d'hommes ou d'argent d'aucune autre Puissance de l'Europe , ni sans qu'elle ait encore mis en usage toutes les ressources qu'elle peut trouver chez elle.

IV. Il y a actuellement un Procès Criminel au Parlement de Paris , entre une femme de Troyes , accusée d'avoir voulu empoisonner son mari , & l'Epoux accusé d'impuissance par cette femme , qui demande separation de corps , & de biens qu'elle lui fit par son Contract de Mariage : c'est sur ce divorce que le Sr. Maugard a fait ce Rondeau.